

# Gabilliet, producteur d'optimisme

**TENDANCE** L'optimisme est à la mode. En Charente-Maritime, plusieurs événements vont réunir des adeptes, dont un ce soir avec le président de la Ligue des optimistes

PROPOS RECUEILLIS PAR  
**STÉPHANE VACCHIANI**  
s.vacchiani@sudouest.fr

Attendu ce soir à La Rochelle, Philippe Gabilliet va faire salle comble. Il n'y a plus de place depuis 48 heures pour cette première conférence, organisée par Émergence via la CCI de La Rochelle (lire encadré ci-contre). L'optimisme fait recette et cet économiste, président de la Ligue des optimistes de France, ne peut qu'en témoigner.

« J'ai trois à quatre demandes de conférence par semaine. Je ne peux pas répondre à tout le monde », observe Philippe Gabilliet, qui a vu exploser cette attirance pour la « pensée optimiste » ces derniers mois.

Dans le département, le site Internet des Optimistes a été créé en novembre 2011. Ils étaient 900 abonnés un an après. Puis 3 400 l'an passé et ils étaient, hier très précisément, 6 687 ! Une déferlante vers l'optimisme que Philippe Gabilliet, auteur d'« Éloge de l'optimisme », décrypte.

**«Sud Ouest».** Est-ce la crise qui, paradoxalement, incite les gens à se tourner vers une pensée optimiste ?

**Philippe Gabilliet.** Quand j'étais étudiant en 1975, on me parlait déjà de crise ! Je n'ai pas souvenir d'une période en France où l'on ne nous en ait pas parlé. En 1984, j'avais monté une conférence qui

s'appelait « Le mental anti-crise » et on continue à me la demander. Faut le faire quand même !

**«On se délecte à dire que tout va mal : "Ah en France, on n'est pas bon" ou "on n'est pas l'Allemagne, on est nul" »**

L'optimisme est-il un phénomène de mode alors ?

(Silence.) Oui, obligatoirement à partir du moment où une thématique très peu traitée est reprise soudainement par différents magazines grand public en Une, par des quotidiens. C'est qu'il y a un phénomène de mode.

Mais derrière tout phénomène de ce genre, on a une prise de conscience. La thématique passe, mais le fond demeure. Regardez dans les années 70, on a eu la mode de la qualité, on n'est jamais revenu en arrière.

On voit la même chose sur le développement durable. Pour l'optimisme, ça passera. Mais sur le long terme, la nécessité absolue de positiver, d'optimiser plus exactement, coûte que coûte, restera. Qui plus est dans le contexte actuel.

**Le contexte, c'est quand même la crise : quand Michel Sapin, le ministre du Travail, reconnaît il y a**

quelques jours l'impuissance de l'État en matière de chômage...

Ça, c'est une crise de lucidité ! En fait, quand quelqu'un dit « on est impuissant par rapport au chômage », il dit que jusqu'à présent nous n'avons pas su trouver de solutions, les bons leviers. Ou il ne peut pas les activer, mais les connaît... C'est ça que ça veut dire.

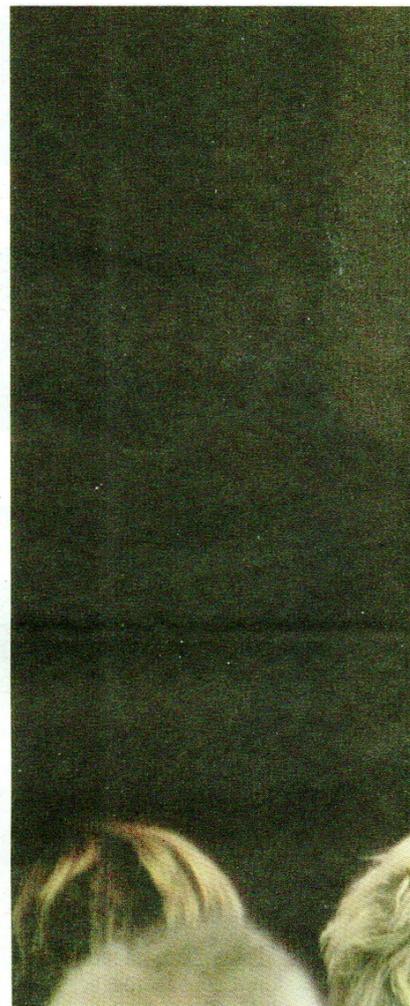
Avec les rapports Attali, Gallois, des idées pour relancer la machine il y en a des palanquées, même s'il y aurait un prix à payer, et des résistances forcément.

**Quand de hauts responsables s'expriment ainsi, savent-ils le moral des Français ?**

Ils donnent surtout du grain à moudre aux relais d'opinion qui vont se charger de les répandre. Ce n'est pas un hasard si, en ce moment, les meilleures ventes en librairie sont « Merci pour ce moment » et le bouquin d'Éric Zemmour (NDLR : « Le Suicide français »). On se délecte à dire que tout va mal : « Ah, en France, qu'est ce que l'on n'est pas bon » ou « on n'est pas l'Allemagne, on est nul » ! Mais sait-on que plusieurs économistes parient sur le fait que, dans dix ans, on aura rattrapé l'Allemagne ! Mais quand je le dis on me répond « ce n'est pas possible ».

**Quel est le problème alors ?**

Nous avons une énorme ignorance sur nous-mêmes : les Français ne connaissent pas la France



**Optimiste en chef, Philippe Gabilliet n'est pas crédule : « Il faut optimiser le réel, pas le positiver bêtement. Le positif est un poison. » PH. DR.**

mais un reflet moisi qu'ils finissent par construire eux-mêmes par une perception sélective des données

On a 10 millions de gens en vraie grande difficulté. C'est 10 de trop on est d'accord, mais 55 millions s'en sortent encore plutôt pas mal.

On a le premier domaine maritime au monde (NDLR : avec l'outre-mer compris), des chercheurs parmi les meilleurs, un terroir formidable, une qualité de vie aussi. On a un paquet de choses extra en France ! On vient de remporter deux prix Nobel... Nous ne sommes pas au fond du trou. Comparons avec notre population et notre taille, regardez ce que l'on arrive à faire. Le potentiel est formidable.

**Ce message ne passe pas du tout. Au contraire. Pourquoi ? Prenons l'exemple de la dette. C'est**



certain, nous devons tous être, nous citoyens, sensibilisés au fait que l'on a 2 000 milliards d'euros de dettes. Mais, dans le même temps, on a 10 000 milliards d'euros d'épargne des ménages. Quel pays a une épargne qui fait cinq fois sa dette ? C'est dingue, on ne s'en rend pas compte car on est dans la délectation morose.

**« Nous avons une énorme ignorance sur nous-mêmes »**

**Vous êtes pessimiste alors ?**  
(Sourire.) Non et le citoyen non plus. Car il y a une vraie schizophrénie chez lui - ce qui n'est pas négatif dans ma bouche. Il peut être autant un pessimiste au niveau macro, qu'un optimiste personnellement. Il ne croit pas aux capacités de ses élites à réformer, à faire évoluer le pays mais il croit en lui. Il dit : « Moi, je vais m'en sortir. Moi, j'ai des idées, par rapport à mon job, ma famille, mon quar-

## CONCOURS

L'optimisme sert aussi de thématique support à la quatrième édition des trophées Émergence lancés par la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de La Rochelle et « Sud Ouest » il y a quatre ans.

Toutes les entreprises du département peuvent concourir mais pour cela, il faut s'inscrire. Et c'est en ce moment. La CCI aide tous ceux qui le souhaitent à candidater,

pour peu qu'ils se fassent connaître rapidement. Avant le 28 novembre.

Seront attribués cette année, le Prix jeune entreprise, Prix de l'innovation produit (et services), le Prix de l'entreprise commerciale et celui de la communication digitale.

Renseignements : [emergence.la-rochelle.cci.fr](http://emergence.la-rochelle.cci.fr) ou au 05 46 00 90 66.

tier. » La preuve c'est qu'il cherche à rendre son entourage plus optimiste.

**Comment cela ?**

C'est un mouvement de fond. Que ce soit des parents par rapport à leurs enfants, des chefs d'entreprises par rapport à leurs collaborateurs, des managers par rapport à leurs équipes ou des animateurs avec des jeunes, ils viennent nous dire : « Venez nous expliquer com-

ment rendre les autres plus optimistes. » Les gens souhaitent devenir des producteurs d'optimisme.

**Et vous arrivez ?**

Je pense que j'ai réussi mon coup quand on vient me voir à la fin de la conférence en me disant : « Merci, je sais maintenant comment je vais pouvoir leur expliquer. »

Conférence, ce soir 18 h 30, École de commerce de La Rochelle. Complet.